

## LA FABRIQUE DES TRADUCTEURS Encres Fraîches

**Les 12 et 14 juin 2013, à Arles, puis à Paris, le Collège International des Traducteurs Littéraires (CITL) et la Maison de la Culture du Japon présentent Les *Encres fraîches* de l'atelier franco-japonais de La *Fabrique des traducteurs*. Le 15 juin, à la Cité Internationale Universitaire, une Journée de printemps autour de la traduction aura pour thème « *Traduire les émotions* ».**

Depuis 2010, la **Fabrique des Traducteurs** a pour ambition de faire émerger une nouvelle génération qualifiée de traducteurs, aptes à jouer un rôle de passeurs entre les langues et les cultures.

Cette année, **deux soirées-événements** auront lieu en juin, en clôture d'un **atelier de traduction franco-japonais** : les deux soirées, intitulées « *Encres fraîches* », se dérouleront successivement à Arles, (CITL, Espace Van Gogh, le mardi 12 juin à 18h30) et à Paris (Maison de la culture du Japon à Paris le vendredi 14 juin à 18h30), Au programme, les six traducteurs sélectionnés présenteront des extraits de textes qu'ils ont choisi de faire connaître : *Happiness*, de Kirino Natsuo, traduit par Géraldine Oudin, *Bokko-chan*, de Hoschi Shin'ichi, traduit par Djamel Rabahi, *Go*, de Kazuki Kaneshiro, traduit par Déborah Pierret, *Un champ d'îles*, *La terre inquiète* et *Le sans rivé*, d'Édouard Glissant (Gallimard), traduit par Takua Hayakawa, *Féerie générale*, d'Emmanuelle Pireyre (L'Olivier), traduit par Seiko Avocat et *L'Extrême-Orient*, de Philippe Pelletier (Gallimard), traduit par Kosuké Kawasaki. **Philippe Pelletier**, géographe spécialiste de Japon, sera le grand témoin de ces regards croisés sur la culture de l'autre, au cours d'un entretien avec son traducteur japonais, en clôture de la soirée.

Les ateliers de La *Fabrique des traducteurs* fonctionnent selon un principe d'entraide : trois traducteurs travaillent dans un sens, trois autres travaillent dans l'autre sens. Accompagnés dans leurs projets par des traducteurs émérites, ils disposent de 10 semaines pour affûter leurs outils et leurs choix, en les confrontant à ceux de leurs collègues, et en rencontrant au passage éditeurs et journalistes. En renforçant les échanges et les solidarités, en favorisant la circulation de la littérature et de la pensée, la *Fabrique des traducteurs* entend soutenir et vivifier ce qui a toujours été l'essence du dialogue entre les cultures.

Le lendemain de la soirée parisienne, un troisième événement, également porté par l'association ATLAS, sera la *Journée de Printemps* de l'association, qui réunira des passionnés de littérature étrangère autour du thème « Traduire l'émotion », pour débats, lectures et ateliers. Cette journée aura lieu le 15 juin, à la Fondation Deutsch de la Meurthe de Cité internationale universitaire de Paris. (renseignements : [http://www.atlas-citl.org/fr/atlas/journee\\_de\\_printemps.htm](http://www.atlas-citl.org/fr/atlas/journee_de_printemps.htm))

CITL (*Collège International des Traducteurs Littéraires*)

Direction : Jörn Cambreleng

Espace Van Gogh, 13200 ARLES

tél: 04 90 52 05 50 ; fax :04 90 93 43 21

[j.cambreleng@atlas-citl.org](mailto:j.cambreleng@atlas-citl.org)

<http://www.atlas-citl.org>

<http://www.collegedestraducteurs.org>

<http://mcjp.fr/francais/conferences-6/encres-fraiches-atelier-de-la-692/encres-fraiches-atelier-de-la>

Contact Presse : Antoine Bertrand / 06 24 30 29 07 / [antoinebertrand1@gmail.com](mailto:antoinebertrand1@gmail.com)

## Bibliographies des intervenants de la Fabrique japonaise

### Corinne ATLAN

Partie au Japon en transsibérien à 20 ans, une licence de japonais de l'INALCO en poche, Corinne Atlan est rentrée en France en faisant un long détour par le Népal, où elle a enseigné le français pendant plus de dix ans. Depuis, elle a traduit une cinquantaine d'œuvres japonaises, guidée par des goûts éclectiques mais toujours romanesques (Murakami Haruki, Murakami Ryû, Inoue Yasushi, Tsuji Hitonari, Hayashi Fumiko, entre autres.) Elle a également édité et traduit 2 anthologies de haïku pour Gallimard, du théâtre contemporain pour la Maison Antoine Vitez (où elle coordonne le comité japonais), écrit un roman (*Le Monastère de l'aube*, Albin Michel, 2006, réédition Picquier Poche, 2012), avec toujours la même motivation : rendre présent l'ailleurs, et proche l'étranger.

Traduction du Prix Fémina étranger 1999, *Le Bouddha Blanc*, de Tsuji Hitonari

Lauréate du programme Villa Kujoyama/Cultures France 2003

Prix Konishi 2003 pour *Chroniques de l'Oiseau à Ressort* de Murakami Haruki

Prix Zoom Japon 2012 pour la traduction de *La prière d'Audubon*, de Isaka Kôtarô (Picquier)

### Patrick HONNORÉ

Après 14 ans au Japon où il a étudié à l'université Waseda et l'université de Tokyo, Patrick Honoré se consacre entièrement à la traduction depuis 2003. Il aime traduire la littérature avec un grand L (Yumeno Kyûsaku, Uchida Hyakken, Murakami Ryû, Wataya Risa...) et la littérature avec un tout petit l (mangas, romans pour la jeunesse, albums pour enfants...). Prix de la Fondation Konishi pour la traduction 2012. Ses modèles en traduction : Marc Chénétier, André Markowicz, Pierre Ménard. Sa phrase favorite quand il termine une traduction : « J'ai fait mon boulot, maintenant au lecteur de faire le sien ».

### Dominique PALMÉ

Traductrice indépendante depuis 1979. Née à Paris le 2 décembre 1949. Maîtrise de Littérature comparée à la Sorbonne (1968, « Nikos Kazantzaki, le masque et la danse »). Maîtrise de Littérature Japonaise à l'INALCO (1978, « Chansons pour l'enfance : un poète japonais, KITAHARA Hakushû » ; Publications Orientalistes de France, 1982). Lauréate, pour sa traduction de "L'été" de Nakamura Shin'ichirô (Editions Philippe Picquier-Unesco, 1993), du Prix de Traduction Littéraire de la Fondation Konishi pour les Echanges Internationaux (1995), ainsi que du Prix FIT-Unesco de Traduction Littéraire (1996). Traduit tantôt seule, tantôt "à quatre mains" avec Kyôko Satô, avec une préférence pour la poésie et le roman moderne japonais.

Guidée par son amour de la poésie, elle cherche à transposer, dans les œuvres en prose, une approche des textes conçus comme des partitions musicales dont le traducteur est « l'interprète », avec mission de faire résonner en français la « voix » singulière de chaque auteur.

### Ryoko SEKIGUCHI

Née en 1970 à Tokyo, Ryoko Sekiguchi entre très tôt dans le milieu de la poésie. Elle obtient le prix Cahiers de la poésie contemporaine, en 1988. Son travail sur la structure et la forme, aussi bien internes qu'externes, est une originalité au Japon et considéré comme l'une des approches en marge du courant de la poésie contemporaine japonaise. Elle vit à Paris depuis 1997, commence à traduire. Elle est aussi traductrice en français, seule ou en binôme, de mangas. Elle traduit par ailleurs, en japonais, des romans de Jean Echenoz et d'Atiq Rahimi, et la poésie d'Anne Portugal et de Pierre Alferi.

### Kei TAKAHASHI

Né en 1953 au nord du Japon. Après des études universitaires (en littérature française), a travaillé plusieurs années dans l'édition et en Algérie. Devient traducteur indépendant. Depuis, a traduit plus d'une soixantaine de livres dont des romans de Pascal Quignard : *Tous les matins du monde*; *Le salon de Wurtemberg*; *Albucius*; *La raison*; *Apronien Avitia*; *La haine de la musique*; *Les Ombres errantes*; *Villa Amaria*.

### Kunio TSUNEKAWA

Je m'appelle Kunio TSUNEKAWA. Ce nom s'écrit en caractère chinois comme 恒川邦夫. Or les Chinois prononcent les mêmes caractères tout autrement : Banfu HENGCHUAN. Né en 1943 à Tokyo, je me suis spécialisé à l'université dans l'étude française. Ce qui m'a amené en France dans la deuxième moitié des années 60 comme étudiant boursier d'un journal japonais. Devenu par la suite professeur de langue et littérature françaises dans une université à Tokyo, j'y ai travaillé pendant 30 ans et après la retraite, je suis recruté par une université chinoise de Wuhan, une grande ville au bord du Fleuve Yangzi en plein milieu de l'Empire du Milieu, pour son département de français. Mes spécialités sont d'un côté Paul Valéry et de l'autre les écrivains d'expression française d'Afrique noire et de la Mer des Caraïbes. À ce titre, j'ai traduit dans ma langue maternelle (le japonais) Valéry, Saint-John Perse, Aimé Césaire, Senghor, Glissant, etc.